

M. Duhamel, les laïcards de RL me donnent la parole, à moi la chrétienne...



Liberté d'expression à géométrie variable

Lettre ouverte d'une contributrice de Riposte laïque à M. Duhamel

Cher monsieur,

Il est difficile de vous contredire sur le caractère assez tranché de ce site « roi de la fachosphère » qu'est Riposte laïque, comme sur les défaillances de son sens des nuances. Néanmoins, il me semble que vous n'avez pas suffisamment exploré ce site, sinon, il ne vous aurait pas échappé qu'un certain nombre de contributions traduisent un peu plus de

diversité stylistique que ce que vous semblez admettre. Je vous conseille « l'histoire de la science arabe », ou « le mythe de l'islam berceau de civilisation », ou sur les ELC0, article soigneusement documenté (beaucoup plus que le récent reportage sur France 2 qui avait pour principal objectif de montrer à quel point cet enseignement est totalement inoffensif, ce qui est faux). Si, dans cette prose, je ne mets pas les références en note de bas de page, c'est que le type de communication ne le permet pas, mais je tiens mes sources à la disposition de tous ceux que cela intéresse.

J'étais récemment à un colloque à Pobierowo en Pologne, et en dehors des communications codifiées propres à ce type de rencontres (c'était sur l'homme révolutionnaire), nous avons eu quelques moments plus diserts. Le premier regard sur notre société que portent ces universitaires éminents, – parlant admirablement notre langue – est lié à l'islam et à la question migratoire. C'est donc que c'est une affaire un peu centrale. Pour eux, l'islam tolérant est un mirage, et quant à la question de la migration, ils disent que « les Allemands procéderont à un tri soigneux, intégreront tous les migrants qualifiés et leur enverront le reste ». Autrement dit, eux aussi voit notre société à travers le filtre de l'islam et ils ne sont pas très optimistes pour nous.

Je suis professeure certifiée en lettres et docteure en philosophie. Mon entourage, assez bourgeois pour tout dire, puisque je suis femme d'amiral, ne manque pas de me mettre en garde sur cette activité journalistique compromettante et de me signaler les commentaires parfois « brut de décoffrage ». Je réponds simplement qu'on ne s'adresse pas seulement à ceux qui sont nos pairs, entre gens de bonnes manières, qui parlent le même niveau de langue – courant ou soutenu surtout pas grossier et toujours modéré. Ceux là, on ne les convaincra pas. Ils sont à l'abri dans leurs villas, leurs enfants ont réussi, leurs petits enfants aussi. Et ils se gardent bien de tenir des propos compromettants qui risqueraient de les mettre

au ban de leur bonne société. On s'adresse à ceux qui veulent bien nous lire quel que soit leur degré de compétence linguistique. Il y a dans le peuple de France des hommes et des femmes selon toute apparence incapable de couler leur colère et leur exaspération dans les dures lois de la langue et d'une expression un peu policée. Ils n'ont pas appris. J'espère ainsi contribuer à leur éducation, c'est le rôle des enseignants.

La génération qui vient ne sait pas écrire, pas lire et encore moins s'exprimer selon des codes contraints. Comment allons nous expliquer le monde à ceux qui ne savent dire que « ta gueule et dégage pauv'con ? », fruit de cinquante ans d'idées folles en matière pédagogique.

Les gars de RL ont quelques obsessions, et leur style n'est pas toujours des plus châtiés. Bah. Cela fait partie du journalisme. Ils n'abattent personne à la kalachnikov, ne posent pas de bombes, ils ne sont pas très respectueux des hautes fonctions politiques... On peut le regretter, mais on vit dans le monde réel, pas dans le monde rêvé.

Riposte laïque m'offre une tribune pour exposer ce que je crois nécessaire de voir connu. Le Var Matin que je suis allée rencontrer lorsqu'on a mis en place la théorie du genre dans les écoles, a refusé de me recevoir. J'en suis à six refus au moins des journalistes de « Boulevard Voltaire » ; TV liberté n'a jamais répondu à mon courriel. L'observatoire sociologique de mon diocèse m'offre généreusement 1200 signes, – dire quelque chose avec si peu est une performance et prend beaucoup de temps – et une fois sur deux, l'article n'est pas publié. Ils ont quatre rubriques. Pas de rubrique « Education », bien que je les ai invités à en créer une et proposé de la nourrir.

Notre société est évidemment responsable du désastre qui est le sien. Et le premier de ces désastres n'est pas l'islam, mais le refus de la vie comme de la mort, le désir forcené de

jouissance, le refus de l'histoire chrétienne de l'Europe et l'amnésie morale, intellectuelle et spirituelle qui la frappe. La folie commémorative n'est que le corollaire d'une société frappée d'un début d'Alzheimer. Pour bien des familles musulmanes, l'islam est le seul rempart contre une société vue comme une offre de sexualité sans frein, de drogues et de beuveries. C'est très certainement un prétexte pour justifier leur religion et leur coutumes, mais enfin, ils ont des enfants, eux, et ils veulent les protéger du sida et de la coke. Et ils pensent qu'un code de conduite sexuelle, c'est plus sûr que le préservatif.

L'ignorance abyssale de nos contemporains en matière d'histoire, l'affligeante pauvreté des réponses de nos Eglises, leur refus et leur peur d'une parole vraiment libre, nous laissent, nous, chrétiens, sans tribune où expliquer, publier, exposer, convaincre, et éventuellement témoigner. En attendant le réveil de nos évêques et de tous ceux qui chantent les merveilles et l'efficacité du dialogue interreligieux, il y a des sites comme RL pour les chrétiens comme moi, dont, selon toute apparence, la parole dérange dans les milieux à la parole et à la pensée modérée.

Cher monsieur Duhamel, vous en connaissez beaucoup vous, des « laïcards » qui donnent la parole à une chrétienne et qui lui permettent de signer de la croix copte ?

Marion Duvauchel